Le 8 octobre 1981

Collombey: une réfection intéressante à plus d'un titre

COLLOMBEY (cg). – Comme nous l'avons déjà annoncé dimanche dernier, la population et les fidèles de la paroisse ont participé à l'inauguration de l'ancienne cure datant de 1826, rénovée par la commune et la paroisse. Nous ne reviendrons pas sur toutes les péripéties qui ont abouti à cette restauration, mais voulons donner aujourd'hui quelques renseignements à M. Gaëtan Cassin (rédacteur des momuments d'art et d'histoire du Valais romand), *notre photo représentant la cure rénovée, l'église paroissiale et le couvent des bernardines avec en fond la chaîne de Bellevue qui domine également Morgins.*

C'est l'une des plus vénérables bâtisses de la localité par la qualité de sa construction, son histoire, ses fonctions et sa représentativité; elle s'impose par sa masse tranquille et harmonieusement proportionnée. A côté des anciennes fermes de type «savoyard», à peu près contemporaines et conservées en assez grand nombre à Collombey, cette cure s'apparente plus à un manoir qu'à une maison. Son architecture simple, sobre et digne est unique à Collombey, alors que Vionnaz et Vouvry possèdent encore des édifices comparables.

L'histoire de sa construction nous livre les noms de tous les maîtres d'état engagés dans cette entreprise, mais ne fait aucune allusion à d'éventuels plans. La conception de l'édifice a peut-être été le fait des entrepreneurs, en accord avec les responsables de la paroisse. La démolition de la cure précédente a eu lieu en 1826, le gros de l'œuvre de la cure nouvelle étant achevé la même année, l'aménagement se poursuivant les années suivantes jusqu'en 1830.

Comme ce fut le cas d'autres édifices publics du XIXe siècle, plus spécialement des hôtels de ville, la cure justifiait sa monumentalité par la dualité de ses fonctions: la grande pièce du rez-de-chaussée servait de «chambre d'école». La maison du curé étant donc aussi une maison d'école. Cette ancienne cure de Collombey fait bonne figure en compagnie de celle de Muraz (1768) et de Monthey (1806); elle est à peu de chose près contemporaine de celle de Port-Valais (démolie en 1977), et bien antérieure à celle de Vouvry (1872). Leur principal point commun tient à leurs grandes dimensions et à leur plan rectangulaire.

Et M. Cassin de conclure en relevant que ce monument historique mérite amplement une restauration, car sa disparition après celle de Port-Valais serait très regrettable et constituerait une perte des plus sensibles pour le patrimoine artistique, historique et architectural de tout le Chablais.

Ce sont ces considérations qui ont motivé l'assemblée de paroisse et le conseil municipal suivi par l'assemblée primaire pour une restauration complète de cet édifice dont la masse imposante s'allie très bien avec le site comme le prouve notre photo.